L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 AVRIL 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI, 24 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par M. W. Newman, au No. 16 de la rue de Chartres, Bottes, souliers et brodequins.

Par Eug. Tourné, sur la levée, vis-à-vis la presse à coton du 3ème district— noix de Grenoble, extra.

Par Hoffman, Marks & Co., au No. 38 de la rue de Chartres.— habillements, fil et de mode, lingerie et "notions".

Vente de Gages.— Aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin de J. Angiade, à l'encoignure des rues Conti et Bourbon. M. Placide J. Spear, encanteur, continuera la vente de gages non-rachetés et qui sont restés en la possession de l'établissement. Ces gages consistent en montres or et argent de toute espèce, fusils de chasse, revolvers, bijoux fins, linge, glaces, tableaux et quantité d'autres articles. La vente est sans réserve et chaque article sera garanti au moment de la criée.

SPECTACLES.

Vendredi, 24 Avril.

Académie de Musique.— Grande représentation au bénéfice de Jennie Engel.

Salle Grunewald.— Grand Concert.

Le Veto du Président.

Wall street est dans l'allégresse et le *Herald* qui avait déjà déclaré la guerre à l'Ouest et au Sud, a dû consentir à désarmer. A Rochester quelques imbéciles ont fait tirer le canon, comme si la patrie était sauvée. Tout cela parce que le président Grant a mis son veto au bill qui proposait de porter la circulation des greenbacks de 382 millions à 400 millions.

Nous eussions compris ces explosions de joie si le Président eût, par son veto, donné le signal de la reprise des paiements en espèces, car alors il y eût eu un légitime prétexte à l'expression de la joie nationale. M. Grant ne pouvait certes pas décréter, d'un trait de plume, cette mesure de salut, comme la Convention française décrétait la victoire, mais le pays était en droit d'attendre après tout le temps que M. Grant et ses conseillers avaient eu pour étudier la question, autre chose que le simple conseil de rester dans le *statu quo* jusqu'au moment où "quelque chose pourra se présenter."

Nous ne pouvons blâmer le Président de rester fidèle à la théorie de la reprise des paiements en espèces qui nous a toujours paru la seule rationnelle, la seule commandée par l'expérience et les règles de la saine économie politique.

Rien de plus légitime, dans cet ordre d'idées, que de rappeler au Congrès les engagements solennels pris par les Etats-Unis "d'adopter, le plus promptement qu'il serait possible, des mesures pour le rachat en espèces de leurs billets." Le Président eût pu, il eût dû ajouter que dix années s'étaient écoulées depuis cette promesse et qu'il était grandement temps que les représentants de la nation se préoccupassent des moyens d'y faire honneur.

Il est très louable, de la part du président, de rester fidèle aux idées qu'il a émises dans la première année de son administration en 1869. Mais, depuis lors, il s'est écoulé cinq années et il nous semble que cette période constituait tout le temps nécessaire pour étudier à fond la question et pour arriver à la solution du problème de la reprise des paiements en espèces.

Si les conseillers de M. Grant se montraient incapables de lui donner satisfaction, il devait en prendre d'autres jusqu'à ce qu'il trouvât des financiers assez habiles pour venir à bout de la difficulté. Il ne l'a pas fait et la lecture de son message nous laisse la conviction que nous sommes tout aussi peu avancés qu'on l'était en 1864 ou 1865, en ce qui concerne la reprise des paiements en espèces.

Les Etats-Unis ont promis solennellement, il y a dix ans, de racheter leurs billets en espèces. M. Grant considère cette promesse comme sacrée et il propose... de la réaffirmer de nouveau.

Cela ne rappelle-t-il pas l'histoire de ce débiteur qui faisait les plus belles protestations du monde à son créancier et qui finalement lui disait: "je n'oublie pas, mon cher, ce que je vous dois, je ne m'acquitterai jamais envers vous."

Nous avons vainement lu et relu le message du président pour y trouver les moyens pratiques qui, dans sa pensée, doivent peu à peu conduire à la reprise des paiements en espèces. Nous n'y voyons que des contradictions ou des cercles vicieux.

Le message dit, par exemple, "qu'on adopte des mesures pour retourner à la base des espèces et l'on verra que l'argent prendra la place de la petite monnaie de papier." Très bien, mais quelles mesures? Il ne nous les indique pas.

Et, il ajoute:

"*Quand* la prime sur l'or atteindra un taux suffisamment bas, avec le montant des billets des Etats-Unis fixé d'une façon permanente à des limites convenables, et le Trésor assez renforcé pour être à même de les racheter sur demande, en espèces, on pourra *alors* avec sécurité, inaugurer un système de banques libres, etc."

Mais, comment la prime sur l'or arrivera-t-elle à ce taux suffisamment bas, si, comme le propose plus loin le message, le gouvernement se met à enfouir une plus grande quantité d'or et si les banques nationales, à sa requête, en font autant. L'accumulation de l'or, cela saute aux yeux, aura, pour effet, de faire hausser la prime sur les espèces, à moins qu'on ne renonce à exiger les droits de douane en or.

Autant que nous pouvons en juger d'après l'exposé peu clair du message, le système de l'auteur de ce document serait celui-ci:

Augmenter les revenus du Trésor de façon à y accumuler chaque année un surplus d'or, réduire peu à peu le montant des greenbacks en circulation, et quand le Trésor aurait assez d'or, retirer le papier-monnaie fractionnel, dans l'espérance que la monnaie d'argent viendrait d'elle-même le remplacer, et organiser des banques libres en déclarant que leurs billets seront rachetables en espèces ou en greenbacks, ces derniers étant déclarés eux-même rachetables en or.

Les défauts de ce plan sont évidents.

Si, d'une part, le gouvernement accumule l'or dans ses coffres et retire des greenbacks de la circulation, il en résultera une gêne de plus en plus prononcée par le manque de signes d'échange et une hausse progressive sur l'or qui, en dépit de ce que dit le message, ne restera pas dans le pays pour faciliter complaisamment l'opération. Enfin, l'augmentation des impôts n'améliorera pas la situation et n'augmentera pas la balance du commerce en notre faveur.

Le message ne dit rien des moyens d'arriver au rachat des billets des banques nationales, et il dispose avec un merveilleux façon de la question de l'augmentation de la circulation, en disant qu'il sera temps de s'en occuper lorsque les paiements en espèces seront rétablis.

Le président Grant avait un message beaucoup plus simple à faire que celui qu'il a envoyé au Congrès. Il devait dire à peu près ceci:

"Le Congrès a pris, à différentes reprises, l'engagement de racheter les greenbacks en espèces. Il est temps qu'il tienne sa promesse. Je ne sais par quels moyens il pourra y arriver, ne comprenant rien à la question, mais je mettrai mon veto à toute mesure qui n'aura pas pour objet la reprise des paiements en espèces."

Cela eût mieux valu selon nous que l'exposé incompréhensible d'un plan qui n'en est pas un, exposé rempli d'erreurs économiques palpables et de contradictions flagrantes.

A un autre point de vue, le veto prouve que le Président, après beaucoup d'hésitations, a cédé à la pression des capitalistes du Nord Est qui voyaient dans la loi dite *inflation bill* un précédent dangereux pour leurs intérêts et une tendance menaçante vers la répudiation.

La difficulté du problème vient selon nous, des vices du système financier très compliqué adopté comme expédient pendant la guerre, et la solution ne pourra en être obtenue que par un plan d'ensemble, dont le point de départ sera la consolidation en une seule dette à très long termes des diverses dettes à échéances trop rapprochées et à intérêts différents, contractées sous l'empire de pressantes nécessités, consolidation qui permettra de recevoir les droits de douane en monnaie courante. Selon nous, l'organisation des Banques libres devra être, non une conséquence de la reprise des paiements en espèces, mais un acheminement à cette reprise, car la quantité des espèces métalliques dans le pays ne pourra s'augmenter que peu à peu par la balance du commerce et il sera de toute nécessité, si on veut sortir de l'ornière actuelle, de créer un autre signe d'échange pour remplacer les greenbacks et les billets des banques nationales.

ACCIDENTS AUX PONTS DES CHEMINS DE FER.

A la suite d'une crue extraordinaire de la Rivière aux Perles, le pont qui en relie les deux rives et sur lequel passe le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Mobile, a été en partie détruit il y a deux jours. Cet accident ne causera pas d'interruption dans le service, car la compagnie a nolisé un petit steamer sur lequel les voyageurs traversent la rivière pour monter, de l'autre côté, dans un nouveau train prêt à les recevoir. Le pont dont il s'agit se trouve à une distance d'environ trente-deux milles de la Nouvelle Orléans: il sera immédiatement réparé.

On annonce d'une autre part, que le pont de Chattawa sur le chemin de fer de Jackson, a été aussi emporté et que les trains ne peuvent venir jusqu'à Manchac. Les malles du Nord attendues ont été envoyées à Vicksburg et seront de là expédiées par le bateau à vapeur.

La question des jetées et du canal.—Les dépêches de Washington annoncent que le bill ayant pour objet de sanctionner le plan de jetées du capitaine Eads, est condamné par le fait de son renvoi au comité, et que les chances sont en faveur du bill pour le canal du fort St-Philippe.

La Lanterne.—Le Dr. Testut nous prie d'annoncer que demain, samedi, *La Lanterne* va reparaître avec le No 28, l'éditeur considérant comme nul le titre qu'il a remplacée pendant quelque temps. Il ne prendra que des abonnements de trois mois, et il servira lui-même les abonnés chaque samedi. Le bureau du Dr. Testut est au No 133, rue de Chartres entre Toulouse et St Louis.

Théâtre de l'Opéra.—Demain samedi, matinée à midi: *Les Amours du Diable*, opéra en quatre actes de Grisar.

Samedi soir, à sept heures, *Le Trouvère*, grand opéra de Verdi, avec MM. Gueymard, Devoyod, Mayan, Mmes Denain, Forsch-Madier.

Dimanche. *Le Chapeau de Paille d'Italie*, pièce en cinq actes.

Lundi, 27, Bénéfice de M. Cassagne.

Au premier jour *Hamlet*, grand opéra en cinq actes.

Académie de Musique.—Nous avons déjà, dans un numéro précédent, constaté le succès de la pièce burlesque *Pocahontas*.

Due à la plume habile de John Bougham, cette pièce est une des plus amusantes que nous ayons vues, et sera favorablement accueillie partout où elle sera représentée; parce qu'elle rappelle une époque intéressante dans l'histoire du nouveau monde.

Mlle Alice Harrison remplit le rôle de l'héroïne Pocahontas, Mlle Jennie Engel celui du courageux capitaine Smith et M. R. C. White celui de Powhatan.

La pièce est exactement l'histoire des colons de la Virginie et n'en diffère que par le mariage de la princesse indienne, qui, au lieu d'épouser Rolf, épouse le capitaine.

Mlle Engel fait un excellent capitaine Smith. Elle rend parfaitement la bravoure et l'intrépidité de ce vaillant colon qui faillit tomber sous le tomahawk d'un peuple sauvage pour avoir voulu lui apporter les premières lumières de la civilisation. Les autres rôles, d'une moins grande importance, sont également bien remplis.

Ce soir, la représentation sera donnée au bénéfice de Mlle Engel.

Demain, à la matinée, M. Bidwell mettra en loterie une chaîne et une montre en or, et les billets, comme toujours, seront distribués gratis avant le spectacle.

Concert offert à madame Herr.—C'est ce soir à huit heures, à la salle Grunewald, que doit avoir lieu le concert organisé par les dames de la Nouvelle-Orléans au bénéfice de madame Herr, pianiste et professeur de grand mérite, et que son caractère et sa situation recommandent aux sympathies de notre monde musical. Nous espérons qu'il y aura foule pour applaudir la bénéficiaire, sa fille qui possède déjà un talent remarquable et les amateurs distingués qui, avec M. de Montjau, l'éminent premier violon de l'Opéra, ont bien voulu donner leur concours pour cette soirée musicale. On trouvera le programme du concert à la seconde page.

Concert offert à M. Collignon.—Le concert sacré donné à l'*Eglise de l'Immaculée Conception*, au profit de M. Collignon, y avait attiré un auditoire de choix. La grande musique religieuse, si bien représentée par les compositeurs inscrits sur le programme, la voix de Mme Comes, ainsi que plusieurs autres, parmi lesquelles on a remarqué celle de Mlle L. B., ont été écoutées avec une attention soutenue.

Cette solennité musicale a été ce qu'elle ne pouvait manquer d'être, sous la direction d'un chef aussi habile que M. Collignon.

LOUISIANE.

Une lettre de la Nouvelle-Ibérie du 21 avril contient ce qui suit:

Le bayou Têche est monté très haut; il commence à descendre. Toute la partie Est de la paroisse St-Martin est entièrement inondée. La fausse pointe est toute submergée.

Nous lisons dans la *Sentinelle des Attakapas*:

Une élection aura lieu, au village de Pont-Breaux, le lundi 4 mai prochain, à l'effet de nommer un conseil de ville composé de cinq membres, à savoir:

Un maire,
Un contrôleur,
Un commissaire des rues,
Un chef de police,
Un surintendant du feu.

Nous engageons fortement les habitants de la corporation du Pont-Breaux, qui ont le droit de vote, à s'occuper sérieusement de cette élection, et nous désirons vivement que ces électeurs fassent tomber leur choix sur les citoyens les plus capables et les plus méritants que renferme notre localité.

Il importe beaucoup que nous ayons une bonne administration, et que tout le monde, dans ce cas, remplisse consciencieusement son devoir.

Nous lisons dans le *Shreveport Times*:

La société Howard, de Shreveport, par l'intermédiaire de son digne président, M. L. R. Simmons, a envoyé hier mille dollars à la Nouvelle-Orléans pour secourir ceux que l'inondation a laissés sans ressources. C'est là une bonne œuvre promptement faite et elle a l'approbation cordiale de chacun dans la communauté.

Merci à nos voisins de Shreveport pour leur prompte réponse à l'appel de la Nouvelle-Orléans.

Le même journal donne les nouvelles suivantes:

La rivière Tombigbee est maintenant plus haute qu'elle n'a été depuis plusieurs années et elle couvre les basses terres.

La population de la vallée de Ouachita est dans une situation pitoyable. L'inondation a enlevé les barrières, les bestiaux et tout ce qui pouvait être emporté et a détruit les récoltes. Les habitants étaient pauvres avant, ayant eu de mauvaises récoltes l'année dernière, et ce dernier désastre met le comble à leur infortune.

Chemises de peau fines en fil de Lisle, pour $1 00. Chemisettes françaises écrues pour $3 00 la douzaine. L'état languissant des affaires nous force de vendre au prix coûtant.

Garthwaite, Lewis & Miller
100, rue Commune
vis-à-vis le City Hôtel.

Les Disciples de Thespis.

Leur Première Sortie dans les Rues de la Nouvelle-Orléans et leur Bal au Théâtre des Variétés.

La nouvelle association mystérieuse qui vient de se fonder dans le but de célébrer avec éclat tous les ans l'anniversaire de la naissance de l'immortel Shakespeare, a débuté hier soir par une procession aux flambeaux dans les rues et par un grand bal au théâtre des Variétés.

Les Disciples de Thespis ont été accueillis avec faveur par notre population, et leur succès aurait été bien plus grand sans le concours de circonstances malheureuses, qui rend la joie presque impossible en ce moment à la Nouvelle-Orléans comme dans toute la Louisiane.

La foule cependant, toujours avide de plaisirs nouveaux, se pressait sur le passage du cortège, et rue du Canal, le Club Pickwick avait illuminé en son honneur.

La procession s'est formée rue de Chartres, près Hopital, et s'est mise en marche vers sept heures et demie, aux sons d'une joyeuse fanfare.

Elle se composait de douze chariots, à la tête desquels caracolait, sur un beau cheval blanc, le grand-maître Thespis, le front ceint d'une couronne et un sceptre à la main. Sur le premier chariot on voyait l'immortel "Barde d'Avon," couronné par les Muses, et derrière lui venaient, sur les onze autres chariots, les personnages de trois de ses œuvres les plus populaires: Jules César, Henry IV et Mesure pour Mesure.

Le cortège a défilé lentement dans les rues comprises dans l'itinéraire indiqué la veille, et s'est rendu vers neuf heures au théâtre des Variétés, où une foule élégante et choisie attendait avec impatience les Disciples de Thespis.

Après cinq brillants tableaux représentant le couronnement de Shakespeare Falstaff devant le juge Shallow, Jules César et son cortège, le Duc se révélant, dans Mesure pour Mesure, et Shakespeare offrant ses œuvres à Thespis, l'orchestre a fait entendre ses accords mélodieux et les danses ont commencé et elles ont duré jusqu'à une heure avancée.

Ce bal a été charmant, car l'entrain le plus vif y a régné et toutes les dispositions avaient été prises par les commissaires pour l'agrément des nombreux invités de Thespis.

Nous ne terminerons pas notre compte-rendu d'une aussi agréable fête, sans offrir nos remerciements à qui de droit pour les attentions dont nous avons été comblé.

Vins, Vins.—M. J. Mandin, rue Decatur No 57, vient de recevoir par le vapeur State of Minnesota, de Bordeaux, une grande consignation de vins rouges, de marques hautement réputés et de qualité supérieure. M. Mandin, en outre, attend par le navire Comtesse Duchatel 100 barriques vins rouge de Chateau Bellevue, et 100 autres barriques vin Roussillon. Nous n'avons pas à faire l'éloge de ces vins qui sont très avantageusement connus et que le nom de la maison Mandin recommande suffisamment aux consommateurs.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La manie du meurtre.

Depuis que le printemps a commencé les meurtres sont devenus si fréquents à la Nouvelle-Orléans que le public commence à s'y habituer et que certains lecteurs à l'esprit maladif, qui cherchent les nouvelles à sensation, seraient fort étonnés si on ne leur servait pas quotidiennement dans les colonnes de leur journal la narration circonstanciée de quelque horrible assassinat, d'un égorgement quelconque, avec ou sans préméditation.

Une triste vérité, c'est que le crime ne produit plus qu'une impression passagère sur la grande masse de notre population. Elle s'y est faite depuis quelques années, comme elle a accepté bien des choses, en se récriant d'abord, puis en se contentant de murmurer tout bas.

Les *news boys* qui crient les journaux dans les rues annoncent toujours à haute voix la "description complète du dernier meurtre"; pour attirer les acheteurs, et ils réussissent invariablement.

C'est là un des signes du temps, qui indique l'état de marasme et de démoralisation dans lequel est tombée notre pauvre Louisiane reconstruite, africanisée et spoliée.

La mort d'un parent ou d'un ami, qui tombe sous le fer d'un assassin mystérieux excite la compassion, il est vrai, et fait couler des larmes sincères, car le cœur du Louisianais est resté bon et généreux en dépit des circonstances; mais elle n'a plus le pouvoir de réveiller dans son cœur un sentiment d'indignation et de colère, qui le pousse à quelque extrémité pour protéger la société menacée dont il est membre et que son devoir est de défendre.

Il se contente de constater les faits accomplis et de déplorer la perversité des hommes sous le régime de boue et de sang qu'il maudit, tout en s'y soumettant; et la pensée ne lui vient pas, une seule fois, de se demander le pourquoi des évènements et de s'interroger lui-même sur ce qui se passe devant ses yeux.

Voyons, si le crime est devenu à l'état chronique à la Nouvelle-Orléans, quelle en est la cause?

N'est-ce pas l'impunité assurée aux malfaiteurs par nos gouvernants, et la coupable indifférence du peuple même, qui se tait et qui encourage par son silence les absolutions *en masse* prodiguées à tous les assassins et à tous les voleurs?

En y réfléchissant, on est bien forcé de se l'avouer tout bas, car rien n'est plus strictement vrai.

Le peuple de la Nouvelle-Orléans est donc plus responsable qu'il ne le croit de l'état actuel des choses, car il autorise les abus, en ne parlant pas, en ne protestant pas. Nous lui disons ses vérités, une fois pour toutes, car notre devoir de journaliste est de le prévenir, comme son devoir à lui est de veiller au maintien de ses libertés et à l'exécution des lois qui ont été faites pour le protéger.

Si les soixante-six bandits qui ont été graciés par M. Kellogg avaient été traités selon leurs mérites, et si notre population avait fait un exemple, de par la loi de Lynch, en suspendant une douzaine de ces malfaiteurs,—les plus coupables,—à autant de réverbères, ne pense-t-on pas comme nous, qu'il y aurait eu relâche dans le crime, et que les paisibles citoyens de notre ville auraient pu sortir, pendant quelques soirs au moins, sans la moindre crainte d'être assassinés au coin d'une borne?

Mais là n'est pas encore le vrai moyen de mettre effectivement fin à cette épidémie de sang qui menace de succéder à l'épidémie de vol. Pour annuler les effets il faut détruire la cause, et nous avons indiqué cette cause.

Il y a tout un système à renverser, toute une épuration à faire.

Frappons une justice corrompue qui acquitte moyennant finances, et frappons aussi les avocats sans vergogne qui servent d'intermédiaires entre les voleurs et leurs dupes; veillons à ce que les jurys ne soient plus composés d'un ramassis d'hommes qui font une profession de se vendre au plus offrant, quand ils sont intelligents, et qui jugent au hasard sans se rendre compte de leur responsabilité, quand ils sont honnêtes mais ignorants;

Exigeons que les portes des prisons restent fermées et que les registres soient correctement tenus, avec les noms de tous les prisonniers écroués, sans qu'il y ait possibilité de faire évader des malfaiteurs en déchirant simplement une page de ce registre, ou en écrivant le mot "*décédé*" devant le nom du prisonnier disparu;

Surtout, ne permettons pas à un gouverneur, fut-il usurpateur, de lâcher sur la société tous les pensionnaires du pénitencier et de se faire des partisans parmi les assassins et les fripons.

Tout cela est possible, si le peuple souverain le veut sérieusement. Il se doit, au moins, de protester publiquement et hautement contre toutes ces infamies, et de manifester bien clairement son mépris et sa colère contre les intrigants et les aventuriers qui ne craignent pas de spéculer sur le crime.

Uxoricide.

Encore une femme tuée par son mari.

Hier matin, vers onze heures, Mme Mary Faraday, demeurant avec sa fille au No 230 de la rue Callioppe, entre Dryades et Baronne, et séparée de corps depuis cinq années de son mari, Thos Faraday, un *grocer* de la rue Levée, était assise avec sa fille et Mme Polham, une de ses locataires, dans un appartement du rez-de-chaussée de la maison habitée par elle, quand son mari a fait tout à coup irruption dans la chambre, et sans répondre au salut de sa fille, a ordonné d'un ton péremptoire à Mme Faraday de le suivre à la cuisine, où il voulait lui parler en particulier. La pauvre femme, qui avait des raisons de craindre que son mari ne se portât à quelque acte de violence contre elle, a refusé d'obéir et a déclaré que celui-ci pouvait s'expliquer devant témoins.

Aussitôt, Thomas Faraday, a tiré un revolver de sa poche, et sans dire une parole, a fait feu, en approchant le canon du pistolet à quelques pouces du visage de Mme Faraday.

La malheureuse femme, blessée grièvement à la tête, la balle ayant pénétré par le nez et s'étant aplatie sur un os, a essayé de s'enfuir, mais le lâche assassin l'a suivie et a fait feu une seconde fois, l'atteignant dans le dos; puis encore une troisième fois mais, sans résultat.

Voyant alors sa victime étendue à ses pieds, il a cru l'avoir tuée, et se précipitant dans la rue, il s'est embarqué dans un char de la rue Baronne, avec l'intention, a-t-il dit plus tard, de se constituer prisonnier à la station de police du premier precinct.

L'état de Mme Faraday est très critique et l'on désespère presque de la sauver. Ses souffrances sont atroces. La blessure qu'elle a au visage n'est pas grave, mais la seconde blessure au dos est mortelle.

Elle est âgée de cinquante ans, à peu près, et mariée depuis vingt ans. Elle s'est séparée de son mari, il y a cinq ans, par-ce que celui-ci la maltraitait. Elle l'avait subi, conséquemment, pendant quinze années avant de prendre la détermination de s'éloigner de lui avec sa fille, âgée maintenant de dix-huit ans. On dépeint Faraday comme un homme emporté et brutal.

Dernièrement, il s'était présenté plusieurs fois chez sa femme, en l'insultant toujours de la façon la plus grossière. On a lieu de croire qu'en assassinant Mme. Faraday il a cédé à un mouvement d'emportement, à la suite de son refus de le suivre à la cuisine.

L'enquête sur le meurtre du jeune Roux.

Cette enquête a été continuée hier matin, mais le mystère n'a pas encore été éclairci, loin de là.

Le caporal Bergeron, de la police métropolitaine, ayant été appelé à témoigner, a déclaré qu'il avait rencontré l'avocat Hughes dans la nuit du meurtre, et que celui-ci lui avait dit qu'il avait prévenu l'officier Taylor, quelques minutes auparavant, que M. J. P. Roux venait d'être tué au coin des rues Bourbon et Canal.

Le caporal Bergeron lui aurait alors demandé quel était l'assassin, et il aurait répondu qu'il l'ignorait.

Bergeron ayant ajouté, en plaisantant, "c'est peut-être vous?" Hughes aurait répliqué avec énergie, "ai-je donc la figure d'un homme capable de commettre un assassinat?"

Le caporal Bergeron a nié avoir dit à l'agent Taylor que Hughes lui avait déclaré être le meurtrier.

Si tel avait été le cas, il n'aurait pas hésité à l'arrêter.

Le coroner Grayer qui a présidé à l'enquête n'a pas encore pris aucune mesure pour s'assurer de la personne de Hughes.

Fatigué de ces lenteurs, le général Badger, chef de la police aurait lancé, nous assure-t-on, un mandat d'arrestation contre celui-ci.

La Question des Marchés.

La décision de la Cour Supérieure civile (juge Hawkins) ne parait pas avoir mis fin à la guerre faite aux marchés particuliers. Les adversaires de ces marchés viennent de porter la question devant la justice criminelle. Par suite d'informations, la première cour de district (juge Abell) a lancé un ordre de capias contre les cinq premières personnes désignées pour répondre à l'accusation d'avoir ouvert et tenu un marché particulier pour la vente de la viande fraîche dans un espace éloigné de moins de 12 îlets d'un marché public, sous la juridiction et l'autorité de l'administrateur de commerce de la Nouvelle-Orléans. Voici la liste des bouchers dénoncés:

M. Bergason, J. Lamarque, Jean Bergeron, B. Pomfre, Jean Pierre Ronide, Jules Lemoigne, Bernard Bartle, G. Bernichon, Ferdinand Canonge, Louis Henril, Basile Bares, Bernard Abadie, Jean Marie Sainque, Victor Cieutat, Louis Beaussoire, Jacob Rasmond, P. Claverie, V. Leethenaum, Jean Marie Descamp, Louis Bouck, Leon Soulies, B. Martin, William Dietrich, Joseph Abadie.

Le jugement des cinq premiers servira à établir la jurisprudence de la Cour.

Secours pour les inondés.

Le comité de secours nommé par le maire a déjà collecté plus de quinze mille dollars pour les victimes de l'inondation, et le comité de distribution s'occupe activement d'acheter des provisions et de les expédier dans les districts inondés.

M. David Bidwell, le directeur populaire de l'Académie de Musique, a voulu participer aussi à cette œuvre de charité, et avec la générosité qui le caractérise, il a écrit au maire Wiltz mettant son théâtre et sa troupe à la disposition du comité de secours pour une représentation qui aura lieu lundi prochain au bénéfice des inondés.

Le Club Shakespeare a fait la même offre, et l'une et l'autre ont été acceptées avec empressement.

On nous dit aussi qu'au bal donné hier soir, au théâtre des *Variétés*, l'immortel Thespis en personne a fait une collecte au profit de nos malheureux concitoyens.

Un Suicide.

Un jeune homme de dix-neuf ans, M. Joseph Meunier, fils du pseudo-juge Meunier de la troisième cour de district, déjà fatigué de la vie, quoiqu'il n'en ait encore vu que le commencement, a essayé de se suicider, hier matin, vers neuf heures et demie, au City Park, en se tirant un coup de pistolet à la poitrine.

A côté du malheureux garçon on a trouvé une fiole de laudanum, qu'il avait vidée probablement avant de se servir de son arme à feu, voulant, sans doute, être plus sûr de son fait.

On l'a transporté à la résidence de son père, au coin des rues Miro et Esplanade. Il vit encore, mais son état est désespéré.

Un Hardi Coquin.

Le district des jardins semble être aussi le district des voleurs, car c'est à peine si une dame peut sortir seule, même en plein jour, dans ce riant quartier de la ville, sans être accosté par un fripon, qui lui fait adroitement sa montre.

Hier, vers midi, une dame passait rue Prytania, entre les rues Septième et Washington, lorsqu'un jeune nègre, qui était probablement à l'affut, s'est élancé sur elle et s'est efforcé de lui arracher une chaîne qu'elle portait autour du cou.

Après une lutte de quelques instants, il a réussi, non sans meurtrir considérablement le cou de la pauvre dame, et après lui avoir soutiré également sa montre il s'est esquivé sans être poursuivi.

Avis aux jeunes femmes qui portent des bijoux et des bagues de grand prix et qui passent dans ce quartier peu fréquenté dans le haut du jour.

TEMPERATURE.— 23 avril 1874.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	74	23
12 M.	82	28
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

Habillements en casimir pour jeunes garçons, $4 00. Habillements en casimir pour jeunes gens, $7 00. Article de toilette fantaisie au prix coûtant, et au-dessous pour du comptant, chez

Garthwaite, Lewis & Miller.
100, rue Commune.
vis-à-vis le City Hôtel

—Une triple enquête se poursuit activement par les soins de la police française, à Paris, au Havre et à Londres, avec le concours de la police locale, pour arriver à découvrir les complices de l'évasion des prisonniers de Nouméa, dit le *Courrier de Paris*.

Le gouvernement est très décidé, si les préparatifs ont eu lieu en France, à en poursuivre les auteurs, fussent-ils même députés, et on annonce que, parmi ces derniers, il y en aurait deux fortement compromis.

Quant aux mesures prises en ce qui touche la Nouvelle-Calédonie, le gouverneur, qui, par une coïncidence bizarre, a été nommé, il y a dix jours, commandant de la Légion-d'Honneur, vient d'être rappelé et le commandant de la station navale a été chargé de remplir à titre provisoire les fonctions de gouverneur pendant tout le temps que durera l'enquête, à laquelle, du reste, il a reçu l'ordre formel de procéder, et le gouverneur actuel sera très prochainement traduit devant un conseil de guerre avec ceux de ses subalternes dont la négligence aura pu être constatée.

19.

Nos corps changent constamment. La matière m... passe par les boyaux et les pores, et la digestion et l'assimilation fournissent une matière fraîche. Cette matière ne peut être pure, et le corps ne peut être sain à moins que l'estomac et les organes sécrétifs n'accomplissent leur tâche entièrement et régulièrement. Pour qu'ils le puissent, entretenez les en bon état d'opération avec cette fameuse préparation si fortifiante et si purifiante, les Amers de Hostetter pour l'estomac. Si vous voulez que votre sang soit réellement le fleuve de vie, si vous voulez que vos os se couvrent d'une chair saine, si vous voulez être exempt de maladies nerveuses et de débilité, si vous voulez avoir les idées claires et l'humeur gaie, enfin si vous voulez posséder cette première bénédiction du ciel, un esprit sain dans un corps sain, ayez recours au grand restaurateur végétal toutes les fois que vous éprouvez des langueurs, que vous souffrez de l'indigestion, de la bile ou que vous éprouvez du découragement ou du dérangement dans les fonctions animales. Le soulagement est immédiat, et la restauration de la santé certaine.

Beaux habillements de printemps en casimir pour $12 50. Habits de travail, diagonal français, pour $8 50, à notre magasin en gros, où nous vendons nos marchandises aux prix de fabrique de New York. Venez et examinez.

Garthwaite, Lewis & Miller,
100, rue Commune,

---

6 chemises à devants en toile pour $7 00. Caleçons en jean blanc, à 75 cts. Les acheteurs feront bien de s'adresser à nous avant d'aller ailleurs.

Garthwaite, Lewis & Miller.
100, rue Commune,
vis-à-vis le City Hotel.

BRONCHITE.

La bronchite est une irritation ou inflammation des tubes bronchiques qui communiquent aux poumons l'air que nous respirons; elle provient d'un rhume à la gorge, d'un catarrhe qui s'étend à cette partie du corps, d'affections scrofuleuses et d'un trop grand usage de la voix. L'irritation causée par l'usage de la voix commence au *larynx* et à la *glotte*—organes de la voix—et descendant, produit l'enrouement, la toux, le crachement de matières muqueuses dans lesquelles il y a parfois du sang; elle est dangereuse principalement en ce qu'elle tend à gagner les poumons et finir par la consomption. Le "Golden Medical Discovery" du Dr. Pierce a obtenu un succès sans exemple dans les cas de bronchite graves, et tous ceux qui y ont eu recours en font le plus grand éloge.

RECONNAISSANCE.

Mme MARY TAFT, d'Elk Point, territoire de Dacota, s'est présentée au World's Dispensary le 19 août 1873 pour y témoigner sa reconnaissance. Elle a déclaré avoir été entièrement guérie d'un catarrhe compliqué d'un mal de gorge, par le Catarrh Remedy du Dr. Sage et le Golden Medical Discovery du Dr. Pierce.

21 avril—6f. v. et c.

Décédé hier, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de soixante-dix ans, SAMUEL JONES Jr., natif de Baltimore, Maryland. Les amis de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu, ce soir, à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Baronne, No. 440. Les journaux de Baltimore sont priés de reproduire.

ENTREPOT DE TAPIS.

17........Rue de Chartres.........17

A. BROUSSEAU.

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—7000 rouleaux, anglais et américains. TOILES CIREES, pour planchers et tables. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos. RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.

19 avril—3fPP DMaV

Correspondances.

Bureaux des Directeurs, Académie de Musique. Nouvelle Orléans, 22 avril 1874.

A l'Hon. Maire Wiltz et au Comité chargé de recevoir des contributions pour les victimes de l'inondation.

Messieurs—Je vous offre l'Académie de Musique et la troupe pour une représentation qui aura lieu, au bénéfice des victimes, LUNDI, 27 avril. Si vous acceptez l'offre veuillez nommer un comité de citoyens connus qui voudront bien se charger des détails, tels que publication d'annonces, ventes de billets, etc. Je vous prie de me faire une réponse immédiate.

Je suis avec respect,

D. BIDWELL,
Propriétaire-directeur.

Mairie de la Nlle-Orléans
Nlle-Orléans, 23 avril 1874.

A M. D. Bidwell,

Votre lettre du 22 du courant a été reçue. Votre offre précieuse et opportune est acceptée avec reconnaissance.

J'ai choisi les directeurs suivants:

Robert Brewster, Chas T. Howard, A. S. Badger, L. St. Martin, Robert Strong, I. W. Patton, Wm. Connor, Fred N. Thyer, M. Lardner, E. A. Burke, M. W. Applegate, J. Hernandez, A. M. Holbrook, M. F. Bigney, F. Limet, T. G. Tracy, J. Hassinger, D. Everly, C. H. Hyams, Eug. May, Geo H. Braughn, John Hawkins, A. Luria, A. L. Costar, Wm. Schneider, John Fitzpatrick, Harry Bidwell, John G. Monroe, J. E. Blaffer, Chevalier.

J'ai l'honneur d'être votre obéissant serviteur,

LOUIS A. WILTZ, Maire,
et Président du Comité de Distribution.

Salle des Variétés—Dramatic Club.
Nlle-Orléans, 22 avril 1874.

A l'hon. L. A. Wiltz, maire de la Nlle-Orléans.

Luer Monsieur,

Le 21 du courant, à une réunion spéciale de ce Club, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Que le Variety Dramatic Club offre ses services à l'Hon. L. A. Wiltz, maire de la ville, pour une représentation au bénéfice des victimes de l'inondation.

Que cette résolution sera exécutée si le maire charge un comité de prendre toutes les mesures nécessaires;

Que ces résolutions seront présentées au maire par un comité de trois membres.

Ont été nommés membres de ce comité: MM. S. J. Hart, président, G. W. Booth et A. F. Michel.

Nous sommes respectueusement,

SAMUEL J. HART, Président,
B. A. MICHEL, Secrétaire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

A M. Samuel J. Hart, Président, et M. B. A. Michel, Secrétaire, du Variety Dramatic Club.

Messieurs—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 22 du courant. Votre offre d'une représentation au bénéfice des inondés est acceptée avec reconnaissance. Je désigne le SAMEDI, 2 mai.

Le comité d'arrangements se composera des messieurs suivants:

James Aowling, Henry Abrahams, D. C. Byerly, R. S. Morse, A. B. Griswold, Isaac Scherck, D. Bidwell, A. M. Holbrook, John C. Sinnott, W. R. Fish, Julius Weiss, John I. Adams, M. F. Bigney, Charles H. Howard, George W. Race, Félix Limet, A. H. May, H. E. Shropshire, E. A. Burke, Jas. McElroy, Charles E. Slarback, A. Baldwin, E. Rigney, W. H. Berthelot, J. H. Oglesby.

J'ai l'honneur d'être votre obéissant serviteur,

LOUIS A. WILTZ,
Maire et Président du Comité de Secours.

Nouvelle-Orléans, 23 avril 1874.

A l'Hon. L. A. Wiltz, maire de la Nlle-Orléans.

Cher monsieur:—Le club Shakspeare nous a chargés d'offrir une représentation au bénéfice des inondés. Si vous acceptez l'offre, nous vous prions de désigner un comité qui s'entendra avec le comité d'arrangements du club.

Nous sommes, etc.,

G. W. DOLL,
P. H. WILSON,
E. A. BURKE,
Comité d'Arrangements.

Mairie de la Nouvelle-Orléans,
Nlle-Orléans, 22 avril 1874.

A MM. Doll, Wilson et Burke, comité d'arrangements—

Messieurs—L'offre du club Shakespeare est acceptée; veuillez agréer nos sincères remerciements. Le Globe Theatre ayant été offert, le bénéfice aura lieu VENDREDI, 1er mai. Le comité de conférence sera nommé ainsi que vous le désirez.

LOUIS A. WILTZ,
Maire et président du comité.

24avril—1fPP

Louisiana.

D..........24..........7 1|2.

IMPORTANT.

24avril—1f.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.—Messieurs les sociétaires sont convoqués en Assemblée Générale extraordinaire pour demain, vendredi, à 7 heures précises du soir, à l'Asile de la Société. Ils sont invités, d'une manière spéciale, à être ponctuels, car on traitera des questions qui intéressent en ce moment toute la population.

Le Président,
23avril—2f. JOSEPH GIROD.

Commercial Insurance Company—Nouvelle-Orléans, 20 avril 1874.—Conformément à la charte de cette Compagnie, une élection de vingt-cinq directeurs pour un an à dater du deuxième lundi de mai 1874, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 45 de la rue du Camp, le lundi, 4 mai prochain, de 10 heures du matin à deux heures de l'après-midi.

WALTER HUNTINGTON,
21 avril—au 4 mai. Secrétaire.

BERCIER & DE SMET.

SEULS AGENTS POUR LE SUD,

DES EAUX-DE-VIE DE JULES ROBIN & Co A COGNAC.

OFFRENT en débarquement du vapeur MINNESOTA et en magasin:

100 Caisses Fruits à l'eau-de-vie COSNARD.
50 " Cerises do COSNARD.
300 " Sardines à l'huile.
100 " Bques Vin CASTELMORON.
500 " Caisses Vin H. DUROC.
300 " Futailles B'ère de ROBERT YOUNGER & DOCTJEN.
100 Caisses Vinaigre de Cessat.
100 " Vermouth de Turin.
30 " Bénédictine.

Huile, Porto, Sherry, Moutarde française, Vin fins, VERRES A VITRES, POINTES DE PARIS, &c.

24 avril 3—fs.

En Débarquement,

du vapeur State of Minnesota de Bordeaux

100 barriques vin rouge Comète, Richard Frères.

— Attendu —

par navire Comtesse Duchatel,
100 barriques vin rouge Chateau Bellevue,
100 " " Roussillon.

A vendre par J. MANDIN,
21avril 3t 57, rue Décatur.

Perdu.

Un petit CHIEN black and tan, portant des taches blanches à la poitrine et à une des pattes de devant, et répondant au nom de BLACK, a été perdu hier, vers deux heures de l'après-midi. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera au No 82, de la rue Conti. 24 avril—3f

Avis.

LE Docteur P. E. TRASTOUR (homœopathe) étant de retour à la Nouvelle-Orléans, offre ses services à ses amis et au public en général. Il traite spécialement les maladies secrètes. Office et résidence No 126 rue St-Philippe près Rempart.—Heures de consultation de 9 à 10 A. M. et de 2 à 3 P. M. 6 av—1m

---

Avis aux Consignataires. — Le steamer State of Minnesota, arrivé de Liverpool et de Bordeaux, commencera son déchargement, au poteau 3, Troisième District, en face du Liverpool Bonded Warehouse, JEUDI, 23 du courant, à 1 heure de l'après-midi. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane et de venir recevoir leurs marchandises qui leur seront consignées, autrement les dites marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation pour articles avariés ne devront être admise à moins de preuv.. données sur la Levée, avant que les articles soient enlevés, les consignataires obligeraient les soussignés et éviteraient des frais et des désagréments en faisant prendre livraison par des personnes capables.

Pour la livraison des marchandises, il faut se procurer, aux Bureaux des soussignés, un ordre qui sera accordé sur paiement du fret.

A. K. MILLER & Co.,
24avril— au No 29 de la rue Carondelet.

Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Mobile.—Bureau général du fret.—Nouvelle Orléans, 23 Avril, 1874.—Avis spécial aux expéditeurs de fret par le chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Mobile. A partir de cette date et jusqu'à nouvel ordre, il ne sera pas reçu de fret sur ce chemin

B. D. CARPENTER,
24 avril— Agent général pour le frêt.

Magnifique occasion pour les personnes allant en Europe.— Le steamer STATE OF MINNESOTA, steamer du State Line—lieutenant George Hamlin, R. N. R., commandant, partira de son quai, le SAMEDI, 2 mai 1874, pour Liverpool, directement, et prendra toutes les classes de passagers. De nouveaux arrangements spéciaux ont été conclus en Europe en vue des voyages. Cette ligne offre aux passagers des avantages que ne peut offrir aucune autre. Ses agents sont MM. A. K. MILLER & CO., au No. 29 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans. Il n'y a que quatre cabines du salon du "State of Minnesota" qui ne soient pas encore retenues; les personnes qui désirent partir par ce steamer n'ont donc pas de temps à perdre. 24 avril—

Divers ! Divers ! !

500 paniers huile d'olive, Adolphe Puget 22 oz et 11 oz.
150 caisses huile d'olive de Lucca
200 paniers do do de James Plagniol.
200 caisses vin muscat de Frontignan.
800 caisses macaroni et vermicelli d'Italie.
.. boucants ficelle en pelottes. En débarquement du Steamship "Minnesota" de Bordeaux, navires B. C. Petera de Gênes, et Incoronato Monte Carmelo de Marseille.

A vendre par ANT. LANATA,
No 9 et 11 rue Jefferson entre Chartres
24avril—3f et Vieille-Levée.

Grand Volksfest Allemand

—AU BÉNÉFICE DE—

L'Asile des Orphelins Allemands, Protestants,

DIMANCHE et LUNDI, 26 et 27 AVRIL.

—AUX—

FAIR GROUNDS.

La fête sera inaugurée par un GRAND CONCERT, qui commencera à midi, le DIMANCHE. L'ouverture formelle aura lieu à 1 heure précise, dans la grande Bâtisse des Expositions. Le programme consistera en un choix de morceaux d'opéra exécutés par un double orchestre. Discours en anglais et en allemand par MM. Chas F. BUCK et HANSCHKE. Chants par le German Glee Club, &c.

Des Séries de Jeux et Amusements Populaires

sous la conduite de M. LOUIS STEIN, commenceront à trois heures, et consisteront en des courses à pied par de petits garçons et de jeunes filles. Le coq dans le pot, la course en sac, le mélange des souliers, water railroad, attrappe sau cisses, sauts sur la corde, jeu de foot-ball, le cochon graissé, etc.

Et un grand nombre d'autres amusements.

Un grand restaurant, pourvu de toutes choses, sera établi dans la bâtisse aux expositions, près du Race Stand, sous la direction

Des Dames d'Assistance de l'Association,

On l'on pourra obtenir les choses les plus délicates que peut offrir la saison, et ce, au même prix qu'on les paye en ville.

On a engagé deux grands orchestres, et les Danses sur la plateforme ainsi que dans la bâtisse principale se continueront jusqu'à huit heures du soir.

Le Fair Ground sera brillamment illuminé, et l'ordre le plus rigoureux sera maintenu.

Les diverses buvettes seront tenues par des citoyens connus et qui sont membres de l'Association.

LE LUNDI, 27 AVRIL

On suivra le même programme du dimanche, à l'exception des chants à l'ouverture.

Les amis des jeunes orphelins et le public en général sont cordialement invités.

Entrée—Cinquante cents. Enfants, gratis.

F. DELBONDIO, Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

22avril—5f

En débarquement

Du steamer Minnesota et du navire Comtesse Duchatel, de Liverpool et Bordeaux,

520 barriques vin rouge Morin & Wustenberg,
40 quarts brandy Gard, Dupuy & Co.
200 lin ts pale ale Wm. Younger & Co.
1000 caisses vermouth Noilly Prat & Co.

A vendre par R. E. BRULATOUR,
22avril—3f 116, 118 et 1 0 rue Royale.

Avis.

LE soussigné fait savoir à ses amis, que son fils, LUCIEN MOLLO, est chargé de ses affaires par une procuration générale, passée pardevant Abel Dreyfous, notaire public, en date du 20 juin 1873.

LUCIEN MOLLO,
22avril—3f No. 67 rue Royale.

MARCHANDISES SECHES POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20.......CHARTRES.......20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.

Les acheteurs au comptant y trouveront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES, NOUVELLE ORLEANS.

19avril—2m PP. DMaV&m

Avis de Société

Les soussignés ont formé, aujourd,hui, une société sous la raison

Paul Gelpi & Bro.,

Au No. 41 de la rue Decatur (autrefois Vieille-Levée) pour les affaires de commission et d'importation en général.

Ils sollicitent le généreux patronage et la confiance accordés à leur sieur Paul Gelpi Jr. alors qu'il faisait partie de la raison Lanata & Gelpi Jr.

PAUL GELPI, Jr.
23 avril—3f. OSCAR GELPI.

Avis.

LA société existant sous la raison commerciale de LANATA & GELPI, Jr., est dissoute à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation.

ANTOINE LANATA,
PAUL GELPI, Jr.

Nouvelle-Orléans, le 20 avril 1874.

Le soussigné continuera pour son propre compte les affaires d'importation et de commission aux Nos 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée.

ANTOINE LANATA.
Nouvelle-Orléans, 21 avril 1874. 21 avril—10f

A. Bedel,

OUVRIER tapissier, ébéniste, vernisseur et réparation de meubles à des prix très modérés.

S'adresser à M. L. MacCarthy, coin Bienville et Vieille Levée. 12avril—1m.

AVIS.

JE me charge du paiement des Licenses de Ville et d'Etat en allouant un *Escompte très élevé* sur les Taxes *Arrierées*. L'Escompte varie de 10 à 30 pour 100.

B. NAUTRE.
No 79 rue Bienville

27Mars—1 m

MORRISON & WOODWARD,

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

SEULS agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles; de l'Amer Condurango pour le foie; du tonique à la Salsepareille, du Benne Plant, &c.; agents pour la vente du Silver Uterine Supporter, du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépôt, No 1 de la rue des Magasins, coin Canal. 19 avril—1an.

NOTICE.

Taxes Spéciales de Revenu Intérieur des Etats-Unis, du 1er mai 1874 au 30 avril 1875.

Bureau du Revenu Intérieur,
Washington, D. C. 10 Février 1874.

LA LOI DU 24 DECEMBRE 1872, requière que toute personne engagée dans toute espèce d'affaires, vocation ou emploi qui la rend sujette à la taxe spéciale, de se procurer et de placer en évidence une étampe dénotant le paiement de la taxe spéciale pour l'année fiscale commençant le 1er mai 1874 avant de commencer ou de continuer les affaires après le 30 avril 1874.

Les taxes comprises dans les clauses de la loi ci-dessus mentionée, sont les suivantes:

Rectificateurs	$ 200
Débitants de liqueurs au détail	25
Débitants de liqueurs en gros	100
Débitants de liqueurs (malt) en gros	50
Débitants de liqueurs (malt) en détail	20
Débitants de tabac en feuilles	25
Débitants au détail, de tabac en feuilles	500
Et sur les ventes au-dessus de $1,000, 50 cents pour chaque piastre excédant la somme de $1,000.	
Débitants de tabac à chiquer	5
Fabricants d'alambics	20
Et pour chaque alambic fabriqué	20
Et pour chaque serpentin fabriqué	20
Fabricants de tabac à chiquer	10
Fabricants de cigares	10
Pacotilleurs vendant du tabac, première classe, (ayant plus de deux chevaux)	50
Pacotilleurs vendant du tabac, seconde classe (ayant deux chevaux)	25
Pacotilleurs vendant du tabac, troisième classe (un cheval)	15
Pacotilleurs vendant du tabac, quatrième classe, allant à pied ou par les voies publiques	10
Brasseurs de bière faisant moins de 500 barils	50
Brasseurs de bière, faisant 500 barils ou plus	100

Toute personne à qui est sujette à la taxe, qui négligera de se conformer aux réquisitions ci-dessus, sera passible de sévères pénalités.

Les personnes ou les maisons de société dans le premier district de la Louisiane, sujettes au paiement des taxes spéciales ci-dessus désignées doivent s'adresser à S. A. STOCKDALE, collecteur du Revenu Interne, chambre No. 5, Douane de la Nouvelle-Orléans, et se procurer leurs timbres ou les étampes de la taxe spéciale qui leur est nécessaire, avant le 1er mai 1874, sans autre avis.

J. W. DOUGLAS,
Commissaire du Revenu Interne.
3avril—9,16,23,30et mai 16

AUGUSTE CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR DE F. P. DUCONGE.

39.........Rue de Chartres.........39

VIENT de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français, parmi lesquels:

Huile de foie de Morue.	**Sirops.**
De Jonghs	Aubergier
Faures	Briant
Hogg	Gally
Chevrier	Lamouroux
	Bonjean
Vins.	Churchille
Quinium	Pepsine
Abbadie au quinquina	Mou de veau
Moltier	Digitale
de Pepsine Boudault	Portal et autres.
de Seguin	
	Antiglaireux.
Perles de Clertan.	Tamar indien.
Assafœtida	
Castoreum	**Capsules.**
Ether	Mothes
Therebenthine	Raquin
Valériane	Ricord
	Mathey Caylus
Granules.	Matico
Acide arsenieux	Clarke
Digitaline	
Cicutine	**Cigarettes contre l'Asthme.**
Valérianate d'atropine	Levasseur
Aconitine	Espic
	Indiennes Grimault
	Ducros Elixir.

Pilules.—Blancard, Vall.t, Frank, Colbert, de Santé, Laville.

Dragées.—Collas, Pelletier, Gelis Conté.

Injections.—Brous, Ricord, Matico, Cadet.

Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé. 24avril—1m.

Reçu par steamer Germania:

Un assortiment complet des spécialités françaises suivantes:

Anti-glaireux P. Cage, Capsules Apiol, do Matico, do Mathey Caylus, do Mothes, do Raquin, do Ricord, Chlorure Labarraque, Cigarettes d'Espic, do Cannabis indica, Colorigène Rigaud, Crême Bismuth, Dragées Cubebine, do Ergotine, do Fortin, do Santonine, do Quinine, Eau des Jacobins, Eau de Lechelle, Eau Mé lisse des Carmes, Elixir Dethan, do Ducros, do Pepsine, do Quinquina, Ergotine Bonjean, Fer Grimault, Fer Quevenne, Fer Girard, Grains santé Frank, Granules Digitaline, do Acide arsénieux, Guarana, Huile Foie morue de Chevrier, Faure, Gobin, Grimault, Hogg, Injection Brou, do Cadet, do Fortin, do Matico, do Ricord, Kousso Grimault, Liqueur Goudron, do Laville, Papier Fayard, do Fruneau, Pastilles Belloc, do Lactates alcalins, do et pepsine, do Patterson, do Santonine, do Vichy, Pâte Laitue et Nafé, do Regnault, do Sév. Pin, do Codéine et Tolu, Pepsine amylacée, Perchlorure Fer Pravaz, Perles Chloroforme, do Ether, do Assafœtida, do Valériane, do Térébenthine, Phénol Boboeuf, Phosphate Fer Leras, Pilules Blancard, do Corbert, do Dehaut, do Hogg, do Fer et Quinine, do Laville, do Vallet, Poudre Belloc, do Dethan, do ferro-manganique, do Patterson, do Roge, Purgatif Cottin, Quina-Laroche, Rob Laff cteur, Sirop Briant, do Chloral, do Codéine, do Delabarre, do Digitale, do Flon, do Hypophosphites, do Fer et manganèse, do Lactucarium, do Lamouroux, do Pepsine, do Ferrigneux Roblquet, do Portal, do Quinquina ferrugineux, do Raifort iodé, do Sève de Pin, do St-George, Tubes Boudinon, do Levasseur, Vin Bellini, do Lacto phosphate chaux, do Pepsine et Diastase, do Quinium, do Seguin, do Quinquina au Malaga, do Quinquina ferrugineux, Vomi Purgatif Cottin.

Aussi: Sous-nitrate de Bismuth, Huile d'amandes douces, Baume tranquille, Baume Fioraventi Pâte à cautère, &c., &c.

Le tout à vendre au plus bas prix du marché par

E. MONTEUSE & CO. Droguistes,
Coin Bienville et Chartres.

Propriétaires des célèbres Amers de A. A. Peychaud. 19 avril—5f

Habillements aux Prix Coûtants!

Habillements aux Prix Coûtants

VU les mauvaises affaires et la rareté de l'argent, nous offrons, en ce moment, notre immense stock d'habillements et de lingerie de printemps et d'été, pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons, aux prix coûtants, et au-dessous des prix coûtants au comptant seulement.

Les acheteurs en gros seront avantageusement approuvés obtiendront plus cher nous de grands avantages.

Qu'on vienne s'en assurer.

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER,
Au No. 100 de la rue de la Commune, en face du City Hotel.
19avril—1m

1841 . . S. DAVIS JR . . . 1841

LES CELEBRES

JAMBONS "DIAMOND,"

—DE—

S. DAVIS Jr.,
A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connaît dans toutes les parties de notre pays; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix pour jambons préparés en 1846 c'était arrivé depuis quatre ans.

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands grocers des principales villes.

VOSS BROTHERS, Agents,
Au 41 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.
3 mars—2m

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS

ET BOTTINES,

7mars—au 10 mai. A bon marché!

ERNEST CABAUD,

Fabricant de Chaussures à Vis,

RUE DAUPHINE No. 60,
entre Bienville et Conti.

SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.

C'EST donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés. 7 avril—1an.

PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.

PREMIERE FABRIQUE DU SUD.

Au No. 153 de la rue Royale entre les rues St-Pierre et Toulouse.

INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873.

1avril—1an

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les rateliers de vaciller dans la bouche et les retenant solidement au palais, et peut facilement être appliqué aux vieux rateliers qui remuent dans la bouche et on peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitreux oxide gas.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril

Avis Important.

Le Docteur DUPERRON, dentiste, a l'honneur de faire savoir à ses clients et à toutes personnes qui portent des ratteliers de dents artificielles dites à succion, qu'il vient d'obtenir une license, pour employer le nouveau procédé au moyen duquel les ratteliers restent collés au palais sans qu'ils tombent ou remuent. Il fait également à ceux qui le désirent. On peut se convaincre de ses propres yeux en visitant son cabinet, rue Bienville No 66, encoignure Royale. 4avril—

Avis.

LA maison de commerce de S. Riehl, est continuée sous la raison sociale de Veuve B. Riehl & Co, au même local No. 91 Vieille Levée où les soussignés seront heureux de recevoir leurs anciens clients. Les débiteurs de feu B. Riehl voudront bien régler avec eux.

Nouvelle-Orléans, 31 mars, 1874.

VEUVE B. RIEHL.
1 avril.—1 m. AUGUSTE RAUXET.

Propriétés à vendre et à louer.

A louer.

Une belle propriété à la Baie St-Louis, se composant d'une maison haute, meublée, chambres à domestiques, petite maison dans la cour, jardin, verger, wharf, cabané à bain, &c. Le tout en parfait état.

S'adresser à C. CAVAROC & SON,
23 avril—1m. 30 rue Decatur.

Pharmacie, à Vendre, et Maison à louer.

LA pharmacie bien connue, située au coin des rues Royale et St. Louis et dirigée, pendant trente ans, par le Dr. Castelnau. Elle vient d'être réparée et a un stock de médicaments frais. On l'offre en vente, avec la clientèle et on louera le magasin et la demeure, à bail, pour un nombre d'années dont il sera convenu.

S'adresser sur les lieux. 14avril—15 f

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
4 fév—3P PP

Excellente Occasion.

Pour une Personne Entreprenante.

MAGASIN de Fourneaux de cuisine à vendre.—Je vendrai à très bas prix, pour cause de maladie, mon magasin bien connu, de fourneaux de cuisine et de ferblanterie. C'est une occasion de faire un excellent placement. En attendant que je trouve un acquéreur, je continuerai de vendre à très bon marché, des fourneaux de la ferblanterie, des articles de ménage, &c., &c.

R. GEETH,
Au No. 74 de la rue de Chartres, en face du bureau de l'Abeille. 29mars—1ms.

LE GRAND DEBALLAGE

DES

CENT MILLE PALETOTS

C'est cette semaine qu'a commencé la vente d'habillements tout faits pour hommes et jeunes gens

CHEZ

MICHEL LION

197 et 199 Vieille Levée en face du marché français.

C'est une occasion de bon marché sans pareille pour tout le monde.

Le soussigné engage le public à venir visiter ses magasins, certain qu'ils y trouveront des habillements confectionnés du dernier genre à des prix qui étonneront les plus incrédules.

Ce grand solde comprend aussi un fort lot de drap pour tailleurs.

La commande est remarquable par sa bonne coupe et son fini, les ateliers de M. LION ayant une renommée déjà faite depuis longtemps.

Chapeaux de paille et de feutre de toute forme et à très bas prix.

MICHEL LION.

4 avril—1m

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

29mars—6m

A QUELQUE CHOSE Malheur est bon,

Est un proverbe qui dit vrai, comme tous les proverbes.

La dernière panique a ruiné du monde, mais elle a fait baisser les prix de beaucoup de marchandises, et en négociant toujours à l'affut des bonnes occasions,

C. LAZARD & Cie,

n'ont pas grâce aux capitaux dont ils disposent, manqué d'acheter au comptant, mais à très bon compte, des marchandises de toutes sortes qu'ils vont écouler à des prix d'un bon marché tellement fabuleux que toute concurrence est vraiment impossible.

Les derniers vapeurs de New-York en ont déjà porté pour $150,000 et il y en a autant en route.

Toutes ces marchandises, manufacturées dans des conditions exceptionelles d'élégance et de bon marché seront mise en vente le

SAMEDI, 28 Mars 1874.

La maison C. Lazard & Co. emploie continuellement 125 ouvriers et les bons ouvriers tailleurs y sont toujours bienvenus et certains d'y trouver de l'ouvrage.

C. LAZARD & Co.,

Au coin des rues St-Anne et Vieille Levée —Place Jackson.

APERÇU DES PRIX

Habillements laine douce............depuis	$3 25
Scotch Suits, dernier genre..........depuis	9 25
Choix considérable de vêtements noirs, Drap, Mérinos, Alpaca, prix variés et très modérés pour être débités ici. Assortiment des plus complets de vêtements de première Communion. Choix considérable de vêtements pour enfants de trois ans et au-dessus.	
Toile et piqué..........depuis	$1 50
Chemises blanches et de couleur, depuis	50
5,000 Douzaines à cols toute, à	75
5,000 Douzaines Manchestes Satinées, la douzaine	1 00
Cravates de peau, gaze bonne qualité de toutes grandeurs	6
Cravates de tout genres.	
Un assortiment des plus complets de chapeaux de paille, feutre et soie pour hommes.	
Chapeaux de paille, feutre et autres pour enfants..........depuis	15
Malles, valises, Etc. aux prix les plus réduits.	

7 mars—1m

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy,

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks, now at most moderate terms. Passports procured from Washington.

Residence N° 188 Esplanade Street.
March 27th

On désire.

QUE les tailleurs, les couturières en robes, et les cordonniers, tout le monde enfin, sache que nous tenons toute espèce de machine à coudre, à raison de $1 00, par semaine. Nous vendons des machines, neuves ou de rencontre, à des conditions qui en rendent le paiement facile. Nous réparons toutes les machines à bas prix et nous mettons une ligne à coudre à besoin de réparations, adressez-nous une ligne par la poste, ou appelez au BUREAU et SALLE DE VENTE, No. 4 de la rue Bourgogne, près Canal.

GREGG'S SEWING MACHINE DEPOT.
5avril—1m.

La Raffinerie New Hope,

(ANCIENNEMENT GOODALE'S)

SUCRES clarifiés de choix, SIROPS (Golden Syrup) de choix, MELASSES reculites de différents grades.

Produits de la dite Raffinerie, à vendre à bas prix,
Par WM. HENDERSON,
25, rue Petn.s, coin Douane.

L'attention des Groceries de famille est particulièrement appelée sur le Golden Syrup, d'une saveur délicate et digne de l'ancienne réputation de l'établissement. 22 mars—1m

I. L. LYONS,

(SUCCESSEUR DE BALL & LYONS,)

PHARMACIEN EN GROS ET EN DÉTAIL

ET IMPORTATEUR,

AU COIN DES RUES CAMP ET GRAVIER,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Offre au commerce de la ville et à celui de la campagne un

Stock complet,

Se composant de

Drogues,	Parfumerie,
Produits chimiques,	Médicaments français,
Médicaments américains, patentés,	patentés,
Articles divers pour droguistes,	Extraits solides et fluides
Liqueurs fines,	Instruments de chirurgie, de Geo Tieman & Co,
Vernis et huiles,	Appareils à atomes, à main et à vapeur,
Vitres,	Appareils électriques,
Verreries,	Sacs de voyage, boites à médicaments,
Articles de fantaisie,	

Teintures, épices, produits chimiques, essences de liqueurs, huiles essentielles,

Et tout ce qui se rattache au

Commerce des Drogues.

AGENT POUR LA VENTE DE

Pilules et granules recouvertes de sucre, de W. R. Warner & Co.;

Huiles et couleurs du Southern Company de St-Louis;

Extraits et reenolds, de W. J. M. Gordon;

Suspensoirs, en argent, du Dr. La Babcock.

IMPORTATEUR DE

Liqueurs et extraits de Bottlay; parfumeries anglaise et française:

Médicaments patentés, drogues et produits chimiques français.

Département spécial pour les **ordres des médecins.** Les poudres sont mises en bouteilles, ou sont étiquetées avec soin.

L'exécution des ordres des **maisons de commerce** est confiée à un commis habile, à l'effet d'activer la livraison des marchandises.

Propriétaire du

Célèbre Amer fortifiant Garry Owen.

Le tonique d'Abrams contre le frisson.

La liqueur astringente de Brodie.

L'élixir de Locock contre la toux.

Et tous les remèdes bien connus, de Ball & Lyons.

L'attention du public est appelée sur le

DÉPARTEMENT DU DETAIL ET DES PRESCRIPTIONS,

Lequel n'est surpassé par celui d'aucune autre pharmacie du pays.

Les prescriptions sont confiées aux pharmaciens les plus expérimentés, qui emploient les meilleurs ingrédients.

On trouvera à ce magasin un assortiment complet des articles de fantaisie les plus fins, des articles de toilette, de parfumeries étrangères, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes, cosmétiques, poudres, éponges, remèdes patentés français et américains et liqueurs fines;

Bandages, bandages herniaires, suspensoirs, bas de soie, etc.

Vaccine fraîche et sangsues suédoises.

14fév—3m v&c I. L. LYONS.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 AVRIL—CLASSE No 96.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
7	39	50	31	47	73	26	1	24	54	5	66	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 23 avril 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

46.....RUE DE CHARTRES....46

M. BOCHET,

Vendra, au dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai:

400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants fillettes, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre.

800 cartons Fleurs
Beau choix;

1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, écossais, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—3m

Le Funding Bill

A TOUS LES PERCEPTEURS de TAXES

La Cour de Circuit des Etats Unis ayant annulé l'ordre qui avait été lancé et refusé les injonctions demandées dans les affaires Macauley et autres et Stern Brothers—injonctions qui prohibaient la perception des taxes en vertu de l'ordre No. 3 connu sous le nom de Funding Bill, ordre nous ait donné de procéder à la perception des taxes conformément au dit acte et aux instructions que l'Auditeur des comptes public a publiés récemment.

WM. P. KELLOGG,
Gouverneur

Avis aux percepteurs des Taxes.

Vous êtes requis de procéder immédiatement et efficacement à la perception des licences et des taxes conformément à la loi. Dans tous les cas où les dites licences et taxes n'auront par été payées d'ici au 4 Avril prochain, vous les percevrez en vertu de l'acte No. 47 de 1873, par saisie et ventes ou par demandes d'injonctions par l'entremise de l'avocat général assistant, pour fermer les établissements des personnes qui refusent de payer leurs licences et leurs taxes.

CHAS. CLINTON,
Auditeur.

2mars—20f.

Terres. Terres

LA BANQUE DES CITOYENS de la Louisiane possède dans différentes paroisses de l'Etat, des terres qu'elle offre aux conditions les plus avantageuses et vend en lots de 50 acres et au-delà.—Ce qui permettrait aux hommes qui n'ont que peu de moyens et aux affranchis de s'établir à peu de frais. Aux personnes déjà établies sur ces terres, elle demandera une partie comptant, le reste est payable à termes, avec hypothèque. S'adresser au local de la Banque à la Nouvelle-Orléans.

J. L. DELERY,
3mars—1an. Caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
SAM JONES, Jr., Trésorier. 29mars—1an

Home Mutual Insurance Company,

Bureaux, No. 78, de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

(Etablie en 1852.)

Assure contre les risques d'incendies, de mer et de rivières, aux plus bas prix.

Actif.........................$748,638

J. B. WOODS, Président;
I. SEFTON, Vice-Président;
CHAS. LESASSIER, Secrétaire.

BUREAU DE DIRECTEURS:

Wm. M. Perkins,	Chas. E. Alter,
Robt. Hare	John A. Peel,
Christian Schneider,	N. Keith,
Jno. J. Gidiere,	A. Woods,
A. Levi,	Jas. W. Fee,
J. J. Sterry,	Edward J. Gay.

29mars—1m

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, Caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à l'économie. Dans la même manière on tous les mois et leur donner des habitudes de prévoyance qui assurent la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà et elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande.

1er mars— 1 an

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 6 avril 1874—A une assemblée spéciale du conseil des directeurs tenue ce jour, Mr. FRANK WILLIAMS a été élu Président de la compagnie.

J. P. ROUX, Secrétaire.

6 avril—15f.

Bureaux de l'Ammonia and Thermo Specific Propelling Company of America, No. 76 de la rue Baronne,—Nouvelle-Orléans, 4 Avril 1874. Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 4 mai 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, dans les buts suivants:

1o. De procéder à l'élection annuelle de quinze directeurs;

2o. De changer le nom de la compagnie;

3o. De fixer le nombre des directeurs à neuf au lieu de quinze;

De changer la manière de transférer les certificats d'actions de cet e compagnie.

Par ordre de la Direction.

B. L. MILLAUDON, Secrétaire.
4avril—1m

ASSURANCE SUR LA VIE

New York Life Insurance Company

(ETABLI EN 1845.)

Actif................................$25,000,000

Revenu Annuel au de là de........8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant; lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes, on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sûre et garantie, un véritable cent net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,

44..........RUE CARONDELET..........44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,742,554 40.

DIRECTION LOCALE:

Chas. Briggs,	S. H. Kennedy,
E. F. Mioton,	Saml. Smith,
Thos. A. Adams,	Fk. Wintz,
Chas. Cavaroc,	S. O. Nelson,
L. B. Cain,	Paul Fourchy,
Geo. Foerster,	Fk. Camerden,
T. J. Semmes,	J. H. Lupwigsen,
J. S. Walton,	Wm. S. Pike,
E. Peale,	Wm. R. Schmidt,
S. Forchelmer,	A. Chiapella,
F. S. Sampson,	J. A. Duffilho.

MÉDECINS-EXAMINATEUR.

D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D.
Chs. Turpin, M. D.

8 mars

Mme LEONCE,

Docteur et Astrologiste,

149, rue Douane, coin Bourbon.

A L'HONNEUR d'annoncer au public que partant pour l'Europe au mois de mai, elle invite les personnes qui voudraient la consulter sur le passé, le présent, l'avenir, mariages, et profiter des derniers numéros de chance à la loterie, de venir avant son départ.

Mme Léonce aura l'honneur d'annoncer son retour à la Nouvelle-Orléans.

Les lettres doivent être adressées, franco, P. O. Box 1270. 10avril—1m